

QUÉBEC, 29 JUILLET 2020

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
140, Grande Allée Est
Bureau 650
Québec (Québec) G1R 5N6

Objet : Mémoire concernant le Projet de construction d'un tramway à Québec

Madame, Messieurs les Commissaires,

Je suis une citoyenne bien ordinaire, d'un profil assez commun d'une habitante de l'arrondissement de Sainte-Foy. Je suis une professionnelle de 51 ans, j'ai vécu une grande partie de ma vie à Sainte-Foy, mariée, j'y ai aussi élevé deux enfants. Une vie classique direz-vous.

Là où ma petite famille et moi dérogeons un peu de l'ordinaire, c'est quand il s'agit notamment du transport. Nous avons toujours choisi nos résidences en fonction du transport en commun, la proximité des écoles et certains commerces. Au point où, pendant 3 ans, nous avons fonctionné sans voiture, mon mari et moi, et non pas pour une question financière. Le bus, le vélo et la Communauto suffisaient pour nos besoins familiaux. L'auto est revenue dans le portrait quand mon mari a changé de boulot et qu'il lui en prendrait 1h20 avec 3 autobus pour se rendre à destination alors que cela ne prenait que 25 minutes en auto. Le covoiturage n'était pas même possible. Pour une petite ville comme Québec, ce constat nous a un peu choqués.

Nous sommes dans les chanceux qui ont pu voyager et voir des villes ayant des modes de transport différents du nôtre. Que cela soit en Afrique, en Amérique latine, aux États-Unis ou en Europe, nous avons eu l'occasion de voir différents réseaux de transport. Bien entendu, nous avons vu et parfois utilisé quelques tramways, que cela soit à Bordeaux, Genève, Innsbruck, Nouvelle-Orléans ou encore même à Calgary.

Nous avons toujours été sensibles à la protection de l'environnement, nos enfants étant les plus engagés dans ce domaine. Et même si je vivrai avec l'inconfort des travaux pendant plusieurs années (j'étais là, enfant, à Montréal, quand ils construisaient le métro; quand on cherchait un chemin à travers les détours pour se rendre aux urgences de Ste-Justine après un accident malencontreux... et aujourd'hui, je profite de cette installation comme tant d'autres Québécois, sans regret), nous aurons une ville verte à léguer aux générations futures qui continueront, je l'espère, à protéger notre magnifique ville des outrages de la pollution.

Une de mes préoccupations associées à ce projet est le choix des stations de la ligne de tramway. Certains choix me posent question. Je sais bien que le volume de passagers aux arrêts peut conditionner ces choix. Mais il y a une clientèle qui dépend beaucoup du transport en commun et ont peu le loisir d'utiliser d'autres moyens de transport étant eux-mêmes limités soit financièrement, soit physiquement. Ce sont les personnes retraitées, particulièrement les personnes de plus de 60 ans. On ne les voit pas à l'heure de pointe, les arrêts sont très peu achalandés à ces moments-là. Cependant, au gré de la journée, ils sont au rendez-vous. Ce sont souvent des personnes discrètes, parfois isolées qui n'ont pas toujours l'opportunité de défendre leur point. J'aimerais que l'on considère leurs besoins d'autonomie, particulièrement dans les zones où des résidences pour retraités sont présentes. Ce sont des personnes qui se déplacent pour leurs rendez-vous de santé, pour faire leurs courses, pour aller prendre un café avec des amis, suivre des cours. Ils font partie de la vie économique de la ville. On voit ce que cela a comme portée quand on regarde la pandémie et ces effets sur cette clientèle plus vulnérable. Si un arrêt de Métrobus est supprimé et qu'un arrêt de Tramway est réalisé à plus de 100 ou 200 mètres de leurs résidences, c'est un peu comme leur couper les deux jambes. J'ose espérer qu'il y aura un service d'appoint et de proximité pour ces personnes¹.

Autrement, ce projet nous emballe tous et toutes dans ma petite famille. J'y espère, comme le mentionnais une étude de Fédération médicale étudiante du Québec (2019)² une amélioration significative de la qualité de l'air. La pollution est nettement plus grande depuis quelques années et je le constate quand je vais travailler en vélo. Je n'ai plus 20 ans, néanmoins, je note plus de difficultés à respirer avec un air de plus en plus toxique à l'effort, surtout aux heures de pointe.

La densité de la circulation ne peut que s'aggraver avec le temps, avec le phénomène de la densification à Sainte-Foy, et sans doute ailleurs à Québec, on

¹ Je parle de cette situation, car je l'ai observée depuis 10 ans, chaque semaine, en visitant ma mère et en utilisant l'autobus pendant mon heure de dîner. Elle m'a aussi partagé les préoccupations de la résidence face à ce changement.

² Fédération médicale étudiante du Québec (2019). « Le climat s'invite dans nos urgences. Les impacts sur la santé des changements climatiques»: https://www.fmeq.ca/wp-content/uploads/2019/03/Me%cc%81moire_Impacts-changements-climatiques-sur-lasante%cc%81_VFMML.pdf

l'a très bien constatée. Des bouchons dans le secteur de l'édifice Jules Dallaire depuis sa construction me font éviter cette zone à tout prix, en auto comme en Métrobus. Ce qui s'en vient sur la route de l'Église me fait craindre la même situation pour le transport dans ce secteur et l'accès aux divers commerces. On fait actuellement de la densification avant même un réseau structurant de transport alors qu'il semble que c'est l'inverse qui devrait se produire habituellement.³ À ce titre, le projet de Tramway doit bouger rapidement pour répondre aux futurs besoins des résidents qui s'installent à vitesse grand V à Sainte-Foy dans les mégas projets de condos. Je crois personnellement que le Tramway va permettre à ces quartiers de respirer.

Avoir un système de transport mieux structuré et plus vert devrait encourager les personnes à le fréquenter.⁴ Du moins, mon mari et moi en serons les premiers à revoir nos déplacements en fonction du Tramway, principalement quand nous nous rendons au travail ou à nos loisirs au centre-ville. Nos enfants, qui sont à la veille de trouver leur premier emploi, considèrent non pas l'achat d'une voiture, mais plutôt un logement situé près de leur futur emploi ou accessible en transport en commun. Ils font partie des statistiques⁵, de ceux et celles qui privilégient un mode de transport plus « environnemental », plus au diapason des valeurs d'aujourd'hui.

Autour de moi, à mon travail, mes collègues voient d'un bon œil le projet de Tramway. Il n'y a pas de mépris ni de conflits dans les discussions du midi face à ce projet. Il y a plutôt de l'incompréhension devant l'opposition de certains individus entendus dans les médias. La plupart y voient plutôt des avantages dans une vision d'avenir de leur propre mobilité. Mes voisins de quartier acceptent positivement ce projet. Quelques craintes ont été mentionnées comme la possible perte de tranquillité, mais la plupart mentionnent les effets positifs sur la valeur de leur maison et la possibilité de changer leur mode de transport, encore très axé sur l'automobile.

J'aimerais conclure en demandant à nos leaders de travailler sur ce projet en limitant au maximum les effets pervers engendrés par la construction d'une telle infrastructure. J'entends ici : (1) de prendre soin des **personnes expropriées**, (2) de tenir compte de nos **personnes âgées** (en se rappelant qu'un jour, cela sera notre tour), (3) de prévoir des solutions temporaires d'accès aux **commerces et institutions** (hôpitaux et écoles) qui subiront les travaux dans leurs environs, (4) de faire l'inventaire des **espèces végétales et animales** des zones vertes touchées par le Tramway et de prévoir des solutions pour leur survie ou

³ WWF-Canada (2012). « Stratégies de réduction des émissions du transport routier ». http://awsassets.wwf.ca/downloads/wwf_transport_routier_2012_oct_8_1.pdf

⁴ Statistique Canada. (2017). « Navetteurs utilisant le transport durable dans les régions métropolitaines de recensement ». <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016029/98-200-x2016029-fra.pdf>

⁵ Statistique Canada. (2017). « Déplacement domicile-travail : faits saillants du Recensement de 2016 ». <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171129/dq171129c-fra.htm>

déplacement, (5) de planter encore plus **d'arbres** même si c'est déjà prévu, (6) d'informer et soutenir les **citoyens** (éviter les erreurs de communication déficiente des précédentes années) qui rêvent déjà à leur nouveau transport collectif.

Je suis convaincue que le BAPE prendra une décision éclairée en autorisant les travaux du réseau de transport structurant tout en s'assurant que ce projet respecte les humains habitant la ville de Québec et l'environnement dans lequel ceux-ci vivent.

Je vous remercie d'avoir pris la peine de lire ce texte d'une citoyenne ordinaire de la Ville de Québec.

Brigitte Belzile
Sainte-Foy, Québec
G1X 3M8